

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 24 (1987)
Heft: 849

Rubrik: Brèves, médias

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les inquiétudes des Savoyards

■ (mam) Nos voisins d'Outre-Léman se découvrent une vocation régionaliste. DP (nos 728 et 810) a déjà évoqué le Mouvement Région Savoie (MRS) qui voudrait rendre son unité à la plus jeune des provinces de France, entrée dans l'Hexagone en 1860.

Le slogan : "Il n'y a qu'une Savoie" avait d'ailleurs réuni un nombre appréciable d'électeurs le 16 mars 1986. La liste régionaliste, devançant celle des Verts et du PCF, frisait le quorum avec 4,5% des suffrages exprimés, soit plus de 20 000 électeurs ; le meilleur score réalisé par une liste régionaliste dans toute la France.

Aujourd'hui, au dire même de ses animateurs, le mouvement s'essouffle un peu. Reste pour le public un organe trimestriel *La Savoie Savoyarde*, qui publie dans son dernier numéro (janvier 87) deux dossiers particulièrement intéressants.

L'horreur aux portes de Genève

Super Phénix tout d'abord : le journal rappelle que la région Rhône - Alpes possède la plus forte concentration d'installations nucléaires au monde. Bien que situé dans le département de l'Isère, Creys-Malville est à 60 km du lac d'Annecy, 70 de Genève et Albertville. Et de rappeler quelques faits bien connus de ce côté-ci de la frontière mais peut-être moins dans le pays où "l'Etat - EDF" règne en maître : le coeur du surgénérateur contient, outre les cinq tonnes de plutonium, cinq mille tonnes de sodium, qui s'enflamme au contact de l'air et explose au contact de l'eau. Un des gros paris technologiques est celui du contrôle des fuites : plusieurs dizaines de milliers de soudures sur plusieurs centaines de kilomètres de tuyaux représentent autant de risques d'incendie incontrôlable : on ne sait éteindre le feu que de quelques centaines de kilos de sodium.

Evocation également de la campagne de "non-information organisée" qui suivit en France l'accident de Tchernobyl et de la promotion forcenée du "tout-électrique". La réponse écrite d'un Conseiller général de la Haute-Savoie à un porte-parole des Verts mérite une citation : *j'ai utilisé - comme de nombreux médecins - de vieux appareils de radioscopie mal protégés et j'ai donc été plus ou moins irradié sans incident. J'aurais préféré que les Verts*

fassent campagne contre l'alcoolisme et le tabagisme qui tuent dans le monde largement plus que le nucléaire.

Une note dissonante dans la fanfare olympique

Autre sujet abordé par la feuille régionaliste : les Jeux olympiques d'Albertville. *La Savoie Savoyarde* ne partage pas le "grand élan d'enthousiasme populaire" qui semble avoir convaincu les délégués du CIO réunis le 17 octobre 86 à Lausanne. Dans un article fort bien documenté, le professeur Bernard Corbier rappelle la lente dégradation de la pureté olympique originelle. Citant au passage Maurice Duverger : *l'idéal olympique fait aujourd'hui partie d'une gigantesque entreprise de dépolitisation qui utilise le sport, la mode, les gadgets, les faits divers, etc... afin de détourner des problèmes fondamentaux*, l'auteur y oppose la pratique régionaliste, visant à redonner aux citoyens le goût des affaires publiques ...

Concrètement, les animateurs du MRS s'inquiètent des retombées économiques des Jeux : dans quelle mesure les entreprises locales seront-elles associées aux chantiers ? Le risque existe de voir les techniciens et les maîtres d'oeuvre débarquer de Paris ou de Lyon, ville que le MRS refuse de considérer comme sa capitale régionale.

Madame Josiane Floret, arrivée en tête de la liste Région Savoie le 16 mars exprime d'autres craintes. Grenoble est encore en train de payer les retombées des Jeux de 68, la réputation des pistes de Chamrousse n'a guère survécu à la suprématie des skieurs français sur la scène mondiale. *Bien sûr, les élus locaux se sont montrés très enthousiastes, on leur a promis des routes et des équipements, mais après tout, cela n'est qu'un dû. On accule les collectivités locales aux J.O. pour leur faire oublier que Paris ne veut pas leur donner les moyens de financer leur développement.* Le Gouvernement Chirac a promis son aide pour la réalisation du projet. A ce sujet, on parlerait déjà d'un impôt supplémentaire de 5 % pour les Savoyards. Prélevé sur quelle base légale et selon quel mode de calcul ? mystère. Et après, qui financera les pertes éventuelles ? Il semble que certaines personnes en Savoie soient prêtes à poser ces questions.

Malgré un certain succès aux élections communales bernoises de 84, l'Action nationale n'a pas su conserver ses forces groupées. Les neuf députés élus il y a deux ans se retrouvent aujourd'hui dispersés dans trois tendances différentes, dont une seule compte suffisamment de membres pour former un groupe parlementaire.

Les dialectes alémaniques, selon des linguistes américains cités par la *Weltwoche*, seraient aussi compliqués que le "Bambara", une langue africaine.

BREVES, MEDIAS

Le quotidien gratuit *Tagblatt der Stadt Zurich* (voir DP 833) poursuit son offensive de charme : depuis le début de l'année, il paraît en offset et sur un papier de meilleure qualité.

Les cheminots fidèles à la presse de leur syndicat : 4000 d'entre eux ont répondu à un questionnaire paru dans les trois organes fédératifs, 96% des lecteurs disent lire "la totalité ou une grande partie" de la matière.

Depuis le début de l'année, il n'est pas rare de voir le *Stellen Anzeiger*, supplément du *Tages Anzeiger* consacré aux offres d'emploi et paraissant le mardi et le jeudi, plus épais que le journal lui-même (plus de 100 pages). Preuve du dynamisme du marché de l'emploi mais surtout formidable source de revenus pour le quotidien zurichois.